Historique du 318e Régiment d'Infanterie
Librairie militaire L. Fournier – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Titre : **318e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc Dron**
Référence : **LIBRAIRIE MILITAIRE L. FOURNIER** **PARIS**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

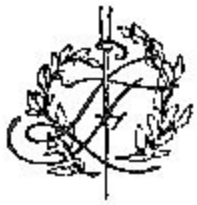
Ancestramil

GUERRE DE 1914-1918

HISTORIQUE

du

318e Régiment d'Infanterie



LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE
L. FOURNIER
264, Boulevard Saint-Germain, 264 – PARIS

GUERRE DE 1914 – 1918

.....

Historique

du

318e Régiment d'Infanterie

Ancestramil

Librairie militaire universelle
L. FOURNIER
264, Boulevard Saint-Germain – Paris

Historique du 318e Régiment d'Infanterie
Librairie militaire L. Fournier – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2012

CHAPITRE PREMIER

_____

Le 318e R. I. a été créé le 2 août 1914, à Quimper.
Il a été dissous le 15 juin 1916, à Vauvillers (Somme).
Le 318e R. I. fut essentiellement, depuis le commencement jusqu'à la fin, un régiment breton, presque uniquement composé d'éléments recrutés dans le sud Finistère.
Constitué de toutes pièces par des réservistes, il ne comprenait, au début, comme éléments actifs, qu'environ 10 officiers et 20 sous-officiers prélevés sur le 118e R. I.
La mobilisation du corps, depuis longtemps et minutieusement préparée par le capitaine **GEORGEON**, du 118e R. I., s'effectua sans aucune difficulté sérieuse, avec un ordre parfait.
Le 5e bataillon se mobilisa au Lycée ; le 6e bataillon, à l'école de garçons, rue du Lycée.
Le 5 août, à 20 h. 50 et à 21 h. 9, le régiment, enlevé, en deux échelons, en gare de Quimper, débarque le 7, dans la matinée à Paris-Batignolles et gagne immédiatement ses cantonnements d'attente : le 5e bataillon, à Sevran-Livry ; le 6e, à Freinville, dans la forêt de Bondy.
Le 318e R. I. fait désormais partie de la 122e brigade, 61e division. Il est maintenu jusqu'à nouvel ordre aux environs de Paris. Il y resta deux semaines.
Cette période d'attente fut largement mise à profit.
Énergiquement et méthodiquement entraîné, bien encadré par des chefs expérimentés et habiles, il forma bientôt un tout homogène, une véritable unité de combat.
Cependant les événements se précipitaient à la frontière. Sous la pression allemande, nos armes cédaient presque partout. L'armée de Paris fut appelée en renfort.
Le 318e embarque le 25 août à Louvres, pour être dirigé sur Arras.
Ici commence ce qu'on pourrait appeler le calvaire d'un régiment. Durant un mois, sans trêve ni repos, ce ne sont qu'attaques, alertes, retraites, marches forcées, repos précaires.
La 61e division, d'abord dirigée sur Douai est arrêtée dès ses premiers pas à Roclincourt, puis descend vers le Sud en direction de Combles, par Croisilles, en colonne de brigades, 27 août.
Le 5e bataillon est détaché en flanc-garde de la division par Ecoust, Longatte. A Vraucourt, notre cavalerie signale l'ennemi à l'Est et au Sud-est. Le commandant **COLLARDET**, du 5e bataillon, fait occuper la lisière Est de Vaulx et reconnaître dans la direction de Beugny.
Vers 10 heures, il reçoit l'ordre d'attaquer ce village. Le mouvement s'exécute avec méthode, les compagnies déployées en échelon, pour se couvrir dans la direction des bois de Maricourt où l'on distingue des cavaliers ennemis.
Un bataillon du 219e appuie l'attaque par l'Ouest.
Le village est évacué par l'ennemi sous cette double menace, mais ses batteries établies au Sud ouvrent sur les lisières extérieures un feu violent, qui inflige à la 20e compagnie (lieutenant **BROUSMICHE**) des pertes sensibles.
Nos hommes voient le feu pour la première fois. Ils ne manifestent sous les rafales ni crainte, ni hésitation.
Vers 4 heures, ce même jour, le bataillon est rappelé dans la direction de Beaucourt. Il s'y barricade

et y cantonne au contact de l'ennemi.
Pendant que le 5e bataillon livrait le combat de Beugny, l'État-major du régiment et le 6e bataillon, éléments de la colonne de brigade, marchaient par le Transloy, sur Sailly-Saillisel, pour y cantonner. En arrivant à ce village qu'elle ne savait pas occupé, la 122e brigade est subitement accueillie par des feux violents partant du village et de tranchées bien dissimulées à la lisière.
« Baïonnette au canon, en avant », ordonne le général. Tentative héroïque, sacrifice inutile.
Les régiments se déploient et se jettent à l'assaut de la position. La surprise est complète. L'artillerie ennemie ouvre le feu avant que nos batteries aient pu prendre position ; les mitrailleuses tirent sur nos unités en voie de déploiement ; les compagnies tourbillonnent dans la fournaise, puis sont rejetées brutalement en arrière avec de grosses pertes.
Le 6e bataillon déployé par le colonel, se cramponne au terrain, ralliant les éléments épars des autres régiments. Le colonel **BOBLET**, le commandant **de BUFFEVENT**, le capitaine **GEORGEON**, les lieutenants **CEVAËR** et **MOREAU** sont tués ou blessés. Le gros du bataillon se replie sur le Transloy, dans la direction de Bapaume.
Un incident analogue s'étant produit à Ginchy, pour l'autre brigade, les éléments de la division disloquée, se replient isolément d'abord vers le Nord, puis vers l'Ouest. Ils ne se reconstitueront que quelques jours plus tard à Pontoise. Les pertes du 6e bataillon sont très élevées. Il a perdu en outre presque tous ses équipements et ses ustensiles de campement.

28 août. — Le 5e bataillon, peu éprouvé par le combat de Beugny, et ignorant des événements de la veille au soir, se porte le matin sur Sailly-Saillisel pour rejoindre le gros de la division à Beaulencourt ; averti de sa retraite sur le Nord, il prend à son tour la direction de Bapaume, puis celle d'Arras, oblique sur Beaumetz-les-Loges et cantonne à Monchiet.
Le service médical du corps, après avoir pansé les blessés de la veille au Transloy et les avoir évacués sur Arras, rejoint le 5e bataillon, dont il suivra désormais les mouvements.
Le 6e bataillon qui a marché toute la nuit arrive à Arras à 3 heures du matin. Informé de l'évacuation d'Arras par les troupes, il en repart aussitôt, gagne Beaumetz-les-Loges, s'y repose quelques heures, atteint Manin à 14 heures et se dispose à y cantonner.
Alerté dans la soirée, il repart à 23 heures, marche encore toute la nuit, et arrive enfin à Villiers-l'Hôpital le lendemain à 10 heures.

29 août. — Le 5e bataillon, sans nouvelles du reste du régiment, et ne recevant aucun ordre, quitte Monchiet, traverse Avesnes-le-Comte et passe la nuit à Bout-des-Prés (Nord de Doullens).

30 août. — Toujours sans instructions, le 5e bataillon prend, par Doullens, la direction d'Amiens, mais informé que l'ennemi l'occupe, oblique au Sud-ouest et s'arrête à Saint-Vaast-en-Chaussée sur des indications que lui donne au passage, un officier de l'Etat-major du général **EBENER**.
Le 6e bataillon parti de Villers-l'Hôpital, cantonne, le soir, dans un faubourg d'Abbeville.

31 août — Le 5e bataillon traverse la Somme à Picquigny, Quelques instants avant la destruction des ponts. Par Molliens et Hornoy il atteint Boisrault et y cantonne. Le 6e bataillon, enlevé à Abbeville sur voie ferrée, débarque à Pontoise, par le Tréport, le lendemain matin.

1er septembre. — Le 5e bataillon arrive à Richemont, par Vieux-Rouen, s'y installe, quand des ordres venus de Neufchâtel lui prescrivent, de venir s'y embarquer. L'opération s'exécute dans la soirée, et le bataillon descend à son tour, à Pontoise, le lendemain, au matin.

Parmi toutes ces épreuves, durant ces marches forcées et continuelles, sous l'autorité du commandant **COLLARDET**, le 5e bataillon n'avait perdu aucun homme, avait conservé tous ses équipements. Il présentait une unité intacte.
Le 6e bataillon, dirigé par le capitaine **MAUNOURY**, avait beaucoup plus souffert. Il avait perdu une section de mitrailleuses et presque tous ses sacs.

2 septembre. — Les deux bataillons et l'Etat-major se sont enfin groupés. Le chef de Bataillon **COLLARDET** prend le commandement du régiment. Il aura moins de 24 heures pour le reconstituer tant bien que mal avant de le conduire à de nouvelles destinées.

3 septembre. — Le régiment se porte, par la route de Rouen, sur la Villeneuve-Saint-Martin. Le 6e bataillon s'y établit, à l'exception des 23e et 24e compagnies, qui se joignent au 5e et s'organisent avec lui à Ablèges et Us.
Des travaux défensifs sont activement poussés, ainsi que le lendemain. Les troupes bivouaquent sur place.

5 septembre. — Départ dans la matinée. La division cesse de faire partie de la défense mobile de Paris, et se porte dans la direction de l'Ourcq, par Pontoise, Frépillon, Béthemont, Chauvry, Bouffemont, Attainville, où cantonne le 6e bataillon.
Le 6e bataillon s'établit aux avant-postes, à Montsoult, face au Nord.

6 septembre. — Marche du régiment par Vaudherland-sur-Roissy et bivouac à la lisière sud du Tremblay.
La bataille de la Marne commence. Le 318e se trouvera à l'extrême-gauche de notre ligne de bataille.

7 septembre. — A 2 heures le régiment reçoit l'ordre d'embarquer (le 5e bataillon à Ville-Parisis ; le 6e à Mitry-Mory). Il débarque dans la matinée à Nanteuil-le-Haudouin, et se dirige, en marche d'approche, sur l'espace compris entre Betz et le bois de Montrolle, par le Nord de la route Nanteuil-Betz.
A gauche, notre cavalerie occupe Fresnoy.
Vers 14 heures, le régiment se déploie entre le parc de Betz et un point situé à 500 mètres au Sud de la lisière Nord du bois de Montrolle, pour attaquer dans la direction de la route Betz-Etavigny. Le 6e bataillon occupe le passage à niveau à l'Est du Parc et cherche à s'établir sur la crête au Sud, le 5e bataillon le prolongeant, à droite. Celui-ci se heurte bientôt à une ligne ennemie soutenue par des mitrailleuses qu'il n'arrive pas à déloger. Notre artillerie est également impuissante à les réduire au silence, et de plus, son tir trop court paralyse l'effet de notre première ligne et l'oblige même à se replier. Ce mouvement coïncidant avec une contre-offensive ennemie nécessite le recul de notre ligne à hauteur du Parc.
L'artillerie ennemie, établie sur les pentes Nord-est de Betz, n'inflige que des pertes assez sérieuses, et à la fin du jour, le régiment se conformant au mouvement général se replie sur Fresnoy et **Nanteuil-le-Haudouin**. Au cours de cette journée, le capitaine **ROUX** trouva une mort glorieuse à la tête de son bataillon. Le lieutenant **JONAS** est blessé d'une balle en pleine poitrine.
Le poste de secours qui a fonctionné jusqu'à la nuit dans la maison du garde-barrière, près la ferme du bois Milon, se replie avec le régiment, sans pouvoir évacuer les blessés grièvement atteints.
Le lendemain matin, le régiment, reporté en avant s'établit au Nord de Villers-Saint-Genest, exposé

tout le jour à une violente canonnade.
Le **9** au malin le régiment est maintenu sur ses positions, avec à sa gauche le 219e ; à droite, une batterie d'artillerie et le 316e qui occupe Villers-Saint-Genest et la lisière Sud de ce village.
Vers 10 heures, le 219e trop infléchi, fait prévenir qu'il rectifie sa ligne légèrement en arrière. A 14 heures, un éclaireur monté arrive, sous une violente canonnade, apporter l'ordre de se replier, en raison d'une attaque ennemie débordante à gauche.
Le mouvement commence à s'exécuter par échelons, en utilisant le vallonnement Nord-Sud vers Villers-Saint-Genest et précédemment occupé par l'artillerie qui vient elle-même de se replier.
A 16 heures, le capitaine **MAUNOURY**, agent de liaison de la brigade, transmet l'ordre de retraite.
Le mouvement est très difficile à exécuter en raison des rafales incessantes d'obus et de balles qui balayent tout le terrain.
Le régiment se trouvait alors complètement isolé : le 219e s'étant replié fortement en arrière, découvrant notre flanc gauche ; le 316e ayant évacué Villers en flammes, et l'artillerie n'apportant aucun soutien.
Le repli se fait par demi-sections. La situation déjà critique se complique du fait qu'une batterie ennemie établie en arrière de Fresnoy, prend nos tranchées d'enfilade. Les pertes sont très élevées.
Le mouvement sur Villers se précipite.
Le capitaine **BERTUCAT**, commandant le 6e bataillon, avait reçu l'ordre du chef de corps de constituer avec son bataillon un échelon à hauteur de Villers pour faciliter le mouvement du 5e. Malgré l'énergie de cet officier, le 6e bataillon ne put être rallié, et ses éléments, très mélangés, sont dirigés sur le Sud-ouest de Nanteuil, conformément à l'ordre reçu de la brigade. Ils sont rassemblés d'abord vers Sennevières, puis dirigés par Chèvreville sur Saint-Pathus où ils cantonnent.
Les autres éléments groupés par le chef de corps et quelques officiers (capitaines **VINCE**, **ARRECKX** ; lieutenants **GODEFROY**, **HUMEAU**) sont dirigés par Ognes sur Torcy où ils passent la nuit.
Pertes : lieutenant **SALAÜN**, tué ; lieutenants **BROUSMICHE** et **PITON**, blessés ; adjudants **NICOLAS** et **GUIZIEN**, blessés.

Le 10 septembre, sur un ordre venu de la division, le gros du régiment est dirigé sur Plessis-Belleville. L'autre fraction, avec le chef de corps, manquant d'instructions, se dirige d'abord sur Dammartin, où elle prend contact avec l'État-major de la division, et rallie dans l'après-midi, la partie principale. Le régiment reconstitué va cantonner à Silly-le-Long.

Le 11, marche générale en avant. Poursuite de l'ennemi par Nanteuil, Crépy, le Berval, cantonnement à Vez-sur-Oise.

Le 12, la division se porte par Mortefontaine et Hautefontaine dans la direction de l'Aisne. Déploiement du régiment au Nord de Mortefontaine. Marche d'approche. Le régiment s'établit à l'abri des pentes Nord du ravin de Hautefontaine.
Vers 20 heures, l'ordre est reçu d'aller cantonner à Courtieux.
Dans l'obscurité plusieurs fractions s'égarent et ne rallient que le lendemain au jour.

13 septembre. — Marche sur Jaulzy, passage de l'Aisne, vers 10 heures sur un pont de bateaux.
Le régiment forme la tête du gros de l'avant-garde de la division.
Itinéraire : Bitry, Saint-Pierre-les-Bitry, Autrèches.
En débouchant sur le plateau, à l'Est de Saint-Pierre, battu par l'artillerie ennemie, la direction de

marche est infléchie vers le Nord, le régiment suivant la pente, à la lisière Est du bois. On arrive ainsi, malgré le feu ennemi, jusqu'à la route Moulin-Autrèches. Deux compagnies sont poussées sur Puiseux, abandonné par l'ennemi.
Le régiment cantonne à Moulin-sous-Touvent.
En arrivant dans ce village, sous la protection d'une avant-garde, une reconnaissance est poussée sur la ferme de Touvent, alors en flammes. Une contre-attaque ennemie est entendue dans la soirée à l'Est de Touvent.

14 septembre. — Ordre est donné au régiment de prendre position dans le « Bois de Sapins », situé à environ 500 mètres au Sud du coude Sud de la route de Moulin-Autrèches.
Les deux compagnies restées à Puiseux exécutent, au lever du jour, une reconnaissance dans la direction du Nord-est ; l'ennemi s'est retranché sur la chaussée Brunehaut, vers la cote 164. L'artillerie ennemie canonne Puiseux. Le capitaine **BERTUCAT** est blessé.
Cette canonnade reste sans grand effet ; malheureusement, notre artillerie, mal renseignée, prend pour objectif la Bascule, au Nord de Puiseux, où notre première ligne est établie, et l'oblige ainsi à rétrograder.
Les deux compagnies détachées à Puiseux, rejoignent le régiment au « bois de Sapins ». Dans la soirée, bivouac à Saint-Pierre-les-Bitry.

15 septembre. — Vers, 6 heures, le régiment se porte, par Saint-Pierre et les pentes, sur le bois de Sapins. Dans l'après-midi, le 318e soutien du 264e (121e brigade) se porte : le 5e bataillon le long de la route : Moulin-Autrèches ; le 6e dans le ravineau Sud de la route. L'attaque du 264e n'ayant pas progressé, le régiment se stabilise jusqu'à la nuit, cantonne à Moulin, et passe, pour quelques jours, sous les ordres du général commandant la 121e brigade.

16 septembre. — Départ à 3 h. 30. Le régiment est en soutien du 264e. Le 5e bataillon dans le ravin, au Sud de la route Moulin-Autrèches ; le 6e dans le bois de Sapins.
Vers 13 heures, le 6e bataillon, chargé de relever le 316e très éprouvé, veut se porter, par la cote 150, sur la chaussée Brunehaut, à l'attaque du bois Nord-Ouest du Bout-de-Vaux.
Le mouvement, très délicat, très dangereux même en raison des feux de l'artillerie, s'opère cependant jusqu'au delà de la chaussée, mais sans qu'il soit possible d'atteindre l'objectif.
A la tombée de la nuit, le 5e bataillon rallie le 6e. Les deux bataillons sont portés au Sud et contre le bois Nord-Ouest du Bout-de-Vaux, dans lequel avaient pénétré quelques fractions du 219e.
Ordre est reçu de se préparer à une attaque de nuit.
Pertes assez lourdes.

17 septembre. — Le 318e devait prendre part à l'attaque de nuit faite par la 14e division, mais le régiment n'ayant pas reçu notification du contre-ordre, part à 3 heures et arrive à 5 h. 30 dans le ravin Nord-Ouest du bois de Bout-de-Vaux. Le 6e bataillon s'établit dans des tranchées, face au Tiolet, sa droite s'appuyant à la corne Nord-Ouest du bois de Bout-de-Vaux. Le 5e bataillon occupe le ravin et s'y retranche. Les deux bataillons passent ainsi la journée sous une grêle de balles et d'obus.
Lieutenant **DAVIOT**, blessé.

18 septembre. — Le régiment se maintient dans ses positions, face au Tiolet, entre Bout-de-Vaux et la chaussée Brunehaut.

Échange de coups de fusil. A 19 heures le 5e bataillon relève le 6e.
L'ennemi prononce, une attaque sur la 14e division.

19 septembre. — A 4 heures, le régiment quitte ses tranchées et se dirige sur le bois de Sapins où il est placé en réserve. A 16 heures, il reçoit l'ordre d'envoyer 2 compagnies occuper Puiseux (23e et 24e) sous le commandement du capitaine **ARRECKX**.
Le reste du régiment cantonne à Moulin. Il est toujours rattaché à la 121e brigade.

20 septembre. — Alerté par une violente canonnade, le 318e reprend ses positions de la veille, à 2 h. 30, au bois de Sapins.
A 5 heures, ordre est donné de renforcer Puiseux. Le régiment se porte à Moulin, par le ravin. La 20e compagnie essaye de déboucher dans Moulin, mais est accueillie par des feux partant des crêtes de Puiseux, déjà occupées par l'ennemi. En effet, les 23e et 24e compagnies avaient été attaquées à 4 heures. Trompés et surpris par l'ennemi qui s'est avancé jusqu'à 30 mètres, presque tous les hommes sont tués, blessés, ou faits prisonniers. Pertes considérables. Nos mitrailleuses sont prises et la section décimée.
A 9 h. 30, la 19e compagnie (sous-lieutenant **Le BARILLEC**) après des feux à courte distance, réussit à prendre d'assaut une maison, où s'était réfugié un détachement allemand. Elle fait 53 prisonniers.
La 19e compagnie, la 17e et une section de la 18e, le tout sous les ordres du lieutenant-colonel **COLLARDET**, monte sur Puiseux, où elle pourrait pénétrer si notre artillerie ne la canonnait pas. En outre, nous recevons des feux d'infanterie de tous côtés, et sommes obligés de nous replier, d'abord sur Moulin, puis sur la ferme de Touvent.
A ce moment, un bataillon du 316e venu pour nous renforcer, croit Touvent occupé par l'ennemi, et prend ses dispositions de combat. Notre artillerie encore une fois induite en erreur, tire sur le 316e, ainsi que sur le 318e, qui se retire dans les cavernes.
La nuit tombée, le détachement se replie, sur l'ordre de la division, et se retranche à hauteur de l'arbre de Bitry.
Pertes : 25 tués, 375 blessés et disparus, dont le capitaine **ARRECKX**, le lieutenant **GODEFROY**, le sous-lieutenant **Le BOS**.
Le sous-lieutenant **HUMEAU**, blessé, s'échappe et rentre dans nos lignes.

21 septembre. — Le régiment se reconstitue, dans la matinée, au retour des débris des 23e et 24e compagnies. La 21e compagnie rejoint également ainsi qu'une partie de la 20e.
Le 318e est relevé à 9 heures par la 56e division et reçoit à 11 heures l'ordre de se porter sur la ferme de la Faloise, en liaison entre la 112e brigade et la 62e division. Le mouvement se fait à l'abri des vues par Attichy et le chemin de terre qui suit le vallon.
A 18 h. 30, ordre est reçu d'attaquer dans la direction de Moulin-sous-Touvent. Le mouvement est presqu'aussitôt arrêté, et le régiment ramené sur Berneuil, où il arrive à 22 heures pour cantonner.

22 septembre. — Repos. Journée consacrée à des travaux de propreté et à des visites médicales. Reconstitution des compagnies. En raison des pertes subies, le 6e bataillon est constitué à 2 compagnies.

23 septembre. — Départ de Berneuil à 2 h. 30. Le régiment se porte par Vic-sur-Aisne sur Berry, pour établir la liaison entre la 63e division, droite de la VIe Armée (établie entre Gonfrécourt et

Fontenoy) et la 14e division, installée entre Berry et Vingré, pour prendre l'offensive dans la direction Chevillecourt-Audignicourt,
A Berry, le 318e reçoit mission de se porter sur Vingré pour attaquer la cote 150 ; appuyé à droite par le 262e et soutenu en arrière par le 219e. Le régiment est rendu à l'entrée de Vingré à 14 heures. La 14e division n'ayant pas pu progresser, l'attaque est reportée à 15 heures. Le régiment se déploie sur les pentes sud du plateau au nord de Vingré, en direction de la cote 150 (compagnies **RUBY** et **BURET** en premières lignes). Le 219e appuie le mouvement en marchant par **la cote 128**. L'attaque, appuyée par l'artillerie, progresse. Elle est arrêtée à 17 heures par un ordre émanant du général commandant le 7e corps, qui prescrit de se retrancher sur les positions conquises.
Le régiment cantonne à Berry. Trois compagnies restent dans les tranchées.
Pertes, 27 blessés.

24 et 25 septembre. — Le régiment est porté en avant de Saint-Christophe, en réserve de la 14e division. A 11 h. 30, le 25, le régiment reçoit l'ordre d'aider le groupe de Mac-Mahon dans son attaque sur la ferme Saint-Victor. Itinéraire par Vic-sur-Aisne, Bitry, Saint-Pierre, pentes est du ravin de Moulin, où il établit la liaison entre les troupes occupant les pentes du ravin ouest et la 14e division. Le régiment progresse par les pentes est et lie son mouvement à celui du 60e régiment d'infanterie, à hauteur du signal de Sainte-Léocade.
A 18 heures, le mouvement s'arrête. Partie du régiment cantonne à Saint-Pierre, partie demeurant dans les tranchées.
Pertes : 6 blessés.

26 septembre. — A 4 h. 30, le régiment reprend ses positions ; les 3 compagnies de réserve sur les pentes est du ravin, prêtes à se porter, soit en avant, soit dans le ravin, et à droite, par le 264e. Ce régiment recevra bientôt l'ordre de se tenir un peu en retrait sur le 318e. La 21e compagnie part la première et s'engage de suite contre de fortes patrouilles allemandes. La 19e compagnie se porte à sa droite et la 18e à sa gauche, se tenant en liaison avec le 265e, dans le ravin. Après une vive fusillade, le 318e s'empare du bois de Sapins à 18 heures ; l'ennemi se retire sur le bois dominant la route de Moulin à Autrèches.
A la nuit, la 21e occupe la lisière nord du bois ; la 18e à sa gauche, en liaison immédiate avec le 265e ; et la 20e compagnie en dehors du bois, à droite, dominant la pente nord de la route. Deux compagnies du 264e viennent dans la nuit se prolonger à droite. Nos 17e et 20e, en réserve à **la Grotte**. Les troupes couchent sur les positions conquises. Pertes, 7 tués, 17 blessés.

27 septembre. — Les 17e et 20e compagnies se portent à la lisière est du ravin, immédiatement au sud de la route Moulin-Autrèches. Elles s'y établissent face aux tranchées allemandes qui dominent cette route.
Le 264e se porte à notre hauteur à l'est ; le 265e reste en échelon, à gauche, dans le ravin de Moulin.
Vers midi, la 18e est portée à gauche, en échelon, pour établir la liaison avec le 265e.
A 15 heures, l'ordre est donné par le général de brigade, pour des raisons d'ordre général, de se replier jusqu'au bois de Sapins. Avant de se retirer, le lieutenant **RUBY**, ayant reconnu personnellement la présence d'une fraction allemande sur la route Moulin-Autrèches, réussit à se glisser avec 15 volontaires et le sergent **COTTEN**, vers la route, à 50 mètres en arrière de cette fraction, ouvre le feu sur elle, lui tue ou blesse une dizaine d'hommes, oblige le reste à se replier en passant sous le feu des 17e et 20e compagnies, qui lui infligent de nouvelles pertes.
La riposte d'une section ennemie occupant une tranchée à 100 mètres au nord de la route, empêche

de poursuivre ce succès.
Le repli des compagnies s'effectue sans incidents. Le régiment bivouaque sur ses nouvelles positions.
Pertes : sous-lieutenant **TEYSSIER** blessé, 5 tués. 32 blessés.

29 septembre. — Deux compagnies restent en position, les autres en réserve à Saint-Pierre-de-Bitry. 642 hommes arrivent du dépôt, sous le commandement des lieutenants **RIOCHET** et **PINÇON**.
Deux nouvelles compagnies, 22e et 24e, sont formées.

30 septembre. — A4 heures, le régiment reçoit l'ordre d'occuper le secteur à l'Ouest du ravin de Moulin et au Sud-ouest de Moulin pour relever le 350e.
Dispositif adopté : 5e bataillon en première ligne, 20e compagnie dans les tranchées à 250 mètres de l'ennemi ; 17e sur les flancs, à droite et à gauche ; les 18e et 19e en soutien, sur les pentes basses du ravin ; 6e bataillon en réserve dans les carrières de Saint-Pierre, et la ferme Gamet.
A 14 heures le régiment reçoit ordre d'attaquer les tranchées ennemies, en se liant au mouvement des unités voisines. (Le 316e attaque sur Moulin ; le 264e attaque des tranchées situées au coude de la route Moulin-Autrèches).
Une batterie de 95, située en arrière de l'arbre de Bitry prépare l'attaque.
Les difficultés de l'observation du tir et de la transmission des renseignements, empêchent le succès de cette opération ; pertes : 3 blessés.

2 octobre. — Par suite du départ de la 62e division, le front de la 61e division est étendu. Le 318e cantonne à Attichy et revient sous les ordres du général commandant la 122e brigade.

Du 3 au 17 octobre. — Un bataillon est porté en première ligne, entre le plateau de l'Arbre et la **ferme Escafaud**.
L'autre bataillon occupe La Paloise et la Rue-du-Val (Attichy).
Le régiment s'établit dans ce nouveau secteur, en perfectionnant les tranchées et organisant la défense des deux ravins qui séparent à l'est les deux compagnies de première ligne ; à l'ouest, le 318e du 262e.

8 octobre. — L'ordre venu d'attaquer les tranchées ennemies oblige à porter en avant les 22e et 24e compagnies. Celles-ci tombent aussitôt sous le feu des mitrailleuses ennemies. Elles ne peuvent progresser, et sont très éprouvées.
Pertes : 15 tués, 48 blessés, 14 disparus.

Les temps héroïques du 318e sont pour ainsi dire terminés. Face à face, les deux armées s'immobilisent dans leurs tranchées.

Ancestramil

CHAPITRE II

_____

La Guerre de Tranchées

Au début d'octobre 1914 la situation du régiment est la suivante : 1 bataillon en première ligne, au Nord de la Faloise ; sa droite à la route Attichy-Quennevières.
État-major et deux compagnies : la Faloise ; deux compagnies, réserve, Attichy.
Les travaux de terrassement et d'organisation intérieure sont activement poussés.
Les lignes sont renforcées de fil de fer, des boyaux de communication, creusés ; des cuisines construites dans les ravins.
Le régiment reçoit des renforts. Son effectif atteint 2.400 hommes ; il est complété en cadres et en matériel. Ses deux sections de mitrailleuses, disparues ou enlevées, sont remplacées.
Sont cités à l'ordre de l'armée :
Capitaine **VINCE** ; lieutenant **Le BARILLEC** ; sergent-major **CHACUN**.
Le commandant **LOISEAU** est nommé au 5e bataillon le **21 octobre** et le commandant **HAUW** au 6e le 1er décembre.
Cette période est marquée par de nombreuses alertes, mais l'ennemi ne prononce aucune attaque sur notre front.
Durant tout l'hiver et notamment fin décembre des pluies persistantes obligent à des réfections constantes des tranchées et boyaux.

Le 31 décembre, le 318e est envoyé au repos durant quatre jours, le premier depuis le début des hostilités !
Dès le 4 janvier 1915, il reprend le service aux tranchées, dans un nouveau secteur, à l'ouest du précédent. Ce secteur s'étend du ravin de la Faloise exclus, à environ 300 mètres au Sud de la route Touvent-Tracy-le-Mont. Les bataillons sont accolés (2 compagnies en première ligne, 2 en seconde ligne, 4 en réserve).
Pour la première fois, sur le front du régiment du moins, l'ennemi fait usage de Minnenwerfer. Nos hommes appellent les projectiles des « seaux à charbon ». Le sous-lieutenant **Le BOT** est blessé par une de ces bombes, les sous-lieutenants **PINÇON** et **HUMEAU** sont également atteints par des balles.
La période de janvier-février est caractérisée par des travaux offensifs, en vue d'une attaque.
L'ennemi inquiet de nos travaux bombarde continuellement nos lignes.

Le 27 février, le 318e étend son secteur vers la gauche jusqu'au contact avec la brigade Marocaine à l'Est de la ferme Écafaut, L'État-major bivouaque à la carrière de la Cens.

Le 13 mars, le 318e relève le 264e dans le secteur de Sainte-Léocade, compris entre le ravin de Bonval et celui de Saint-Pierre-de-Bitry.
L'État-major à la fabrique d'optique de Saint-Pierre, les compagnies de réserve à cette même

fabrique et à **Saint-Pierre**.
Le régiment est renforcé par le 4e bataillon territorial alpin, et 60 cavaliers du 1er régiment de réserve de dragons (mars).
Les postes des chefs de bataillon sont aux cavernes de Bonval et de Lébertrud.
Le commandant **DELAUNAY** remplace au 6e bataillon le commandant **HAUW** promu lieutenant-colonel.
Durant l'occupation de ce secteur, pertes peu élevées : 8 tués, 39 blessés.
Le commandant **LOISEAU** quitte le régiment (22 juin).
Le capitaine **VINCE** prend le commandement du 5e bataillon.

Le 25 juin, relève du régiment par le 404e.
L'État-major et le 6e bataillon cantonnent au Francport, le 5e bivouaque au carrefour des Maréchales, forêt de Compiègne, pour une période de repos de 10 jours. Reprise de l'instruction.

Le 5 juillet, le 318e relève le 219e dans le secteur compris entre le bois Saint-Mard et Puisaleine.
État-major du régiment à la ferme Bimont.
Le régiment est renforcé par le 1er bataillon du 69e régiment territorial.
Pertes : 6 tués, 22 blessés.
Le régime des permissions entre en vigueur.

Du 30 juillet au 8 août, repos à Choisy-au-Bac et au Francport.

Du 9 au 28 août, réoccupation des secteurs précédents.
Malgré de violents bombardements, grâce à la création d'abris-cavernes, les pertes sont insignifiantes.

Du 29 août 1915 au 7 septembre : le régiment va au repos à Trosly-Breuil. A l'issue de celte période, il reprend le service aux tranchées du bois Saint-Mard.

Du 28 septembre au 22 octobre, le 318e, après quelques jours passés à Ollencourt et aux Plainards, est maintenu au repos et à l'instruction à Trosly-Breuil.

Du 23 octobre au 25 novembre, occupation d'un secteur à gauche du ravin de Puysaleine.
Pertes : 3 tués, 9 blessés.

Du 26 novembre au 5 décembre, le régiment relevé par le 262e cantonne à Saint-Crépin, Porte-de-Soissons, carrefour du Centre, camp des Maréchales.

Le 6 décembre, réoccupation du secteur précédent. Des pluies continuelles ont transformé le terrain en lac de boue. Les hommes travaillent enlisés parfois jusqu'à la ceinture.
Les communications, par boyaux, sont devenues tellement impraticables, qu'il se produit de part et d'autre une espèce de trêve tacite et momentanée. Pendant 24 heures, les relèves et corvées de soupe, circulent à découvert,
On met son tabac et ses allumettes à l'abri de l'humidité sous son casque. Les rats pullulent et dévorent tout.
Cette période d'hiver a été de beaucoup la plus pénible parmi toutes celles, dures pourtant, que le

Ancestrami

régiment ait eu à subir.
Le labyrinthe des boyaux (plus de 30 kilomètres sur un front de 800 mètres !) était tellement compliqué, que fréquemment des hommes isolés ont erré une nuit entière sans retrouver leur abri.

Le 10 décembre, le lieutenant-colonel **COLLARDET**, désigné pour une mission spéciale, quitte le régiment. Le lieutenant-colonel **COLLARDET** d'abord commandant du 5e bataillon, avait pris le commandement du régiment à Bapaume, septembre 1914.
On peut affirmer qu'il a été réellement l'âme de son régiment. Nul plus que lui n'avait les qualités d'un chef : droiture dans le jugement, courtoisie dans la fermeté, confiance inaltérable dans le succès futur, intelligence lumineuse, caractère toujours égal dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Il avait pénétré à fond le caractère de chacun de ses officiers pour les utiliser selon leurs aptitudes. Il connaissait par leur nom, tous les hommes de son régiment.
L'estime et l'affection que ses soldats professaient pour lui, étaient telles, que partout où ils se trouvaient : aux hôpitaux, au dépôt, en permission, ils s'informaient tout d'abord de sa santé, comme ils l'eussent fait d'un parent, d'un ami intime.
Et pourtant, Dieu en est témoin, à nous qui l'avons si bien connu, que nul autant que lui, n'eut horreur de tout ce qui put ressembler à la popularité.
Il fut remplacé par le lieutenant-colonel **MONDANGE** qui arriva au corps le 15 décembre 1915.

Du 27 décembre au 4 janvier, le régiment relevé par le 262e va cantonner à Saint-Crépin, au carrefour de l'Étoile et au camp des Maréchales.

Du 5 janvier au 24 janvier, réoccupation du secteur. Le sous-lieutenant **DAVIOT** est tué.

Le 25 janvier, relève du régiment par le 205e (lieutenant-colonel **du GUINY**). Il cantonne à Saint-Crépin, au carrefour des Maréchales, part le 26 pour Chelles et Martimont jusqu'au 7 février, d'où il est dirigé par étapes sur le camp d'instruction de Crèvecœur.
Cantonnements : Bethisy-Saint-Pierre, Sacy-le-Petit et l'Équipée, Argelieu, Cuignères. Avrechy, Nourard-le-Franc et Quesnel-Aubry.

Le 13 février, le régiment arrive à ses cantonnements définitifs : Puy-la-Vallée, Saint-Fussoy-Sauveleux.
Il séjournera jusqu'au 23 février inclus.
Durant cette période, la division est entraînée journellement suivant les nouvelles méthodes d'attaque. C'est la préparation à la future bataille de la Somme.

Soudain, le **24 février**, à l'annonce de l'attaque de Verdun, le régiment est alerté et mis en route vers la région de Cœuvres, puis de Compiègne, où il cantonne le 29, après six jours de route par Quesnel-Aubry, Nourard-le-Franc, Erquinvillers, Lieuvillers, Noroy, Moyvillers, Bois-de-Lihus, Grandfresnoy, Transloy, Jonquières, Varenval, Montplaisir.

Le 1er mars, le régiment réoccupe son ancien secteur du Bois-Saint-Mard.

Le 5 mars, le régiment est alerté par un bombardement d'une violence inusitée, au cours duquel l'ennemi tente et réussit un coup de main sur nos petits postes de gauche ; pertes : 1 tué, 3 blessés, 4 disparus.

L'ennemi devient plus agressif.

Du 12 au 21 mars, le régiment relevé par le 262e occupe à Choisy-au-Bac et Rethondes, des cantonnements de repos, où il reviendra 20 jours plus tard, après un nouveau séjour au Bois-Saint-Mard.

Le 25 avril, le régiment, définitivement relevé, est conduit à l'arrière pour parfaire son instruction en vue d'une grande offensive que l'on prévoit prochaine.

Jusqu'au 7 mai, il séjourne à Grandfresnoy et Canly, passe huit jours à Malpart et Maresmontiers, douze jours à Sourdon et Chirmont.
La bataille de la Somme est imminente. Le régiment se rapproche de ses positions de combat par Rouvrel, Villers-aux-Érables, Framerville, Harbonnières et s'installe à Vauvillers, le 8 juin 1916.
C'est la dernière étape du 318e.
La veille de la bataille l'ordre de le dissoudre arrive subitement. Le régiment est supprimé par mesure de réorganisation générale à la date du 15 juin.
Le 5e bataillon passe tout entier au 219e, le 6e au 262e. Le lieutenant-colonel **MONDANGE** est mis à la disposition du G. Q. G.
Un officier conduit au dépôt de Quimper le drapeau du 318e.
Ainsi se termine brusquement la carrière de ce beau et brave régiment.

Durant 22 mois, il a toujours été à la peine. Il a connu, subi et supporté sans défaillance toutes les vicissitudes de la guerre, toutes les rigueurs des saisons.
Si sa mission est finie en tant qu'unité constituée, ses deux bataillons séparés garderont intacts, dans leur nouveau corps, les traditions d'honneur et de courage qui ont fait sa juste réputation.

« J'ai vu depuis mon départ du 318e, écrivait quelques mois plus tard, le colonel **MONDANGE**, bien des soldats et de toutes les régions. Je n'en ai jamais rencontré de meilleurs que mes soldats bretons ».

Un tel éloge sous la plume d'un tel chef méritait d'être retenu.

Ancestrami

ANNEXE N° 1

———

État des Officiers du 318e R. I.
à la date du 5 août 1914

———

Etat-major

Lieutenant-colonel **BOBLET** (A), commandant le régiment ; capitaine **MAUNOURY** (A), adjoint au colonel ; médecin major de 2e classe **MIORCEC** (A), chef du service médical ; lieutenant **TIZEAU**, porte-drapeau ; lieutenant **KUHN**, officier de détails.

5e Bataillon

Chef de bataillon, **COLLARDET** (A) ; médecin aide-major de 2e cl., **MORVAN**.

17e Compagnie

Lieutenant **SALAÜN**.
Sous-lieutenant **MINARD**.

19e Compagnie

Capitaine **BOUX**.
Sous-lieutenant **SABROU**.

18e Compagnie

Capitaine **VINCE** (A).
Lieutenant **Le BASTARD**.
Sous-lieutenant **Le BAULT**.

20e Compagnie

Lieutenant **BROUSMICHE**.
Sous-lieutenant **PICAULT**.

6e Bataillon

Chef de bataillon, **de BUFFÉVENT** (A) ; lieutenant, **PITON**, adjoint ;
médecin aide-major de 1re classe, **MORVAN**.

21e Compagnie

Lieutenant **JONAS**.
Sous-lieutenant **MOREAU**.

23e Compagnie

Capitaine **BERTUGAT** (A).
Lieutenant **RUBY**.
Sous-lieutenant **HUMEAU**.

22e Compagnie

Capitaine **GEORGEON** (A).
Lieutenant **VIOLETTE**.
Lieutenant **DAVIOT**.

24e Compagnie

Capitaine **ARRECKX** (A.).
Lieutenant **GODEFROY**.
Lieutenant **NICOLAS**.

Effectifs des sous-officiers et hommes de troupe..... 2080
Chevaux..... 23

Les officiers de l'armée active sont marqués d'un A.
La proportion des officiers blessés est d'environ 90 %.

Ancestramil

ANNEXE N° 2

———

Contrôle du Régiment
Avril 1915

———

État-Major

MM. **COLLARDET**, lieutenant-colonel ; lieutenant **CRESTOIS**, officier-payeur ; lieutenant **LOZACH**, officier d'approvisionnement ; lieutenant **TIZEAU**, commandant la 1re section de mitrailleurs ; sous-lieutenant **HENRY**, commandant la 2e section de mitrailleurs ; lieutenant **EVE**, porte-drapeau ; lieutenant **PICAULT**, téléphoniste ;
docteur **HAMÉON**, médecin-major de 2e classe.

5e Bataillon

Commandant **LOISEAU** ; adjudant **LELOCH**, adjoint ; docteur **LEGRAND**, médecin aide-major de 2e classe ; docteur **PRAT**, médecin auxiliaire ; **FOUQUERAY**, maréchal des logis.

17e Compagnie
Capitaine **BURET**.
Lieutenant **Le BAULT**.
Lieutenant **MERLE**.
Sous-lieutenant **PERRET**.
Sous-lieutenant **MULLER**.

19e Compagnie
Lieutenant **Le BARILLEC**.

Sous-lieutenant **KERVEL**.

Sous-lieutenant **MABILLER**.

18e Compagnie
Capitaine **ROLAND**.
Lieutenant **BROUSMICHE**.
Lieutenant **MINARD**.
Sous-lieutenant **CABÉ**.

20e Compagnie
Capitaine **VINCE**.
Sous-lieutenant **PENNEC**.
Sous-lieutenant **GUÉDÈS**.
Sous-lieutenant **DE BURE**.

6e Bataillon

Commandant **DELAUNAY** ; adjudant **CHACUN**, adjoint ; docteur **MORVAN**, aide-major ; **FAURE**, médecin auxiliaire ; **LINGUINOU**, maréchal des logis.

21e Compagnie
Capitaine **De ROCHEBRUNE**.
Lieutenant **ROLLO**.
Lieutenant **JONAS**.
Sous-lieutenant **VÉRONIQUE**.

22e Compagnie

Lieutenant **RIOCHET**.
Lieutenant **DAVIOT**.
Lieutenant **AUTROU**.

23e Compagnie

24e Compagnie

Ancestramil

Lieutenant **RUBY**.
Sous-lieutenant **DUQUOC**.
Sous-lieut. **De La HUBAUDIÈRE**.
Sous-lieutenant **SIMON**.

Lieutenant **MOLLET**.
Sous-lieutenant **COUBÉ**.
Sous-lieutenant **BORDES**.
Capitaine **DUHAMEL**.

17e Compagnie
Adjudant **LEGENDRE**.
Adjudant **GUIVARCH**.

18e Compagnie
Adjudant **Le BARS**.

19e Compagnie
Adjudant **BOULDOIRE**.
Adjudant **MEILLAREC**.

20e Compagnie
Adjudant **BOURBAO**.
Adjudant **PETITHOMME**.

21e Compagnie
Adjudant **JEZÉQUEL**.
Adjudant **Le BOSSER**.

22e Compagnie
Adjudant **DAMBIEL**.
Adjudant **MÉVEL**.

23e Compagnie
Adjudant **DAIGNÉ**.
Adjudant **FÉRAUD**.

24e Compagnie
Adjudant **Le GOUÉVEC**.
Adjudant **Le BORGNE**.
Adjudant **DIEUCHO**.

C. H. R.
Sergent-major **BOURHIS**.

17e Compagnie
Sergent-major **CHAPALAIN**.

18e Compagnie
Sergent-major **QUILFEN**.

19e Compagnie
Sergent-major **STEPHAN**.

20e Compagnie
Sergent-major **PIRAUX**.

21e Compagnie
Sergent-major **LEGALL**.

22e Compagnie
Sergent-major **Le FLAÔ**.

23e Compagnie
Sergent-major **Le CORRE**.

24e Compagnie
Sergent-major **Le MERDY**.

Ancestramil

ANNEXE N° 3

Contrôle du Régiment
Printemps 1916

État-Major

MM. **MONDANGE**, lieutenant-colonel ; **EVE**, lieutenant, adjoint ; **LOZACH**, lieutenant, officier d'approvisionnement ; **CRESTOIS**, lieutenant, officier de détails ; **GUÉDÉS** (B), lieutenant, porte-drapeau, chargé des travaux ; **TIZEAU**, lieutenant, téléphoniste ; **AUTROU** (B), lieutenant mitrailleur ; **HENRY** (B), lieutenant mitrailleur ; **VINCENTELLI**, lieutenant mitrailleur ; **PHEULPIN**, médecin-major de 2e cl., chef de service.

5e Bataillon

MM. **VINCE** (B), chef de bataillon ; **MEILLAREC** (B), adjudant, adjoint ; **FOUQUERAY**, maréchal des logis, adjoint ; **BERSOT**, médecin auxiliaire.

17e Compagnie
Capitaine **MERCIER**.
Lieutenant **Le BAULT**.
Sous-lieut. **Le GOUÉVEC** (T).
Sous-lieutenant **PERRET**.

19e Compagnie
Lieutenant **MASSACRIER** (T).
Sous-lieutenant **KERVEL** (B).
Sous-lieutenant **SAYOUS** (B).
Sous-lieut. **Le HÉNAFF** (B).

18e Compagnie
Lieutenant **MINARD** (B).
Sous-lieut. **PETITHOMME** (B).
Sous-lieutenant **CABÉ**.
Sous-lieutenant **ARNOULD**.

20e Compagnie
Lieutenant **MERLE**.
Sous-lieutenant **PENNEC**
Sous-lieut. **Le BORGNE** (T).
Sous-lieutenant **GEFFROY** (T).

6e Bataillon

MM. **DELAUNAY**, chef de bataillon ; **Le BARILLEC** (B), capitaine, adjoint ; **BARDEL**, adjudant, adjoint ; **LINGUINOU**, maréchal des logis, adjoint ;
COLLARD, médecin aide-major de 2e classe.

21e Compagnie
Capitaine **De ROCHEBRUNE**.
Sous-lieutenant **BOUGO**.
Sous-lieutenant **ROLLO**.
Sous-lieutenant **Le GUILLOU**.

22e Compagnie
Lieutenant **RIOCHET**.
Sous-lieutenant **HUMEAU** (T).
Sous-lieutenant **De SEGONZAC**.

(T) tués.
(B) blessés par la suite.

23e Compagnie

24e Compagnie

Ancestramil

Lieutenant **RUBY**.
Sous-lieutenant **DUQUOC** (T).
Sous-lieutenant **De La HUBAUDIÈRE** (T).
Sous-lieutenant **DARBON**.

Capitaine **BURET**.
Sous-lieutenant **MOLET**.
Sous-lieutenant **COUBÉ**.
Sous-lieutenant **BORDES**.

C. H. R.

Adjudant **JEZÉQUEL**.
Sergent-major **BOURHIS**.

17e Compagnie
Adjudant **MICHAUD**.
Adjudant **CARIOU**.
Sergent-major **LANGLO**.

18e Compagnie
Adjudant **Le BARS**.
Adjudant **MILLOUR**.
Sergent-major **MENOU**

19e Compagnie
Adjudant **BOULDOIRE**.
Adjudant **Le TALLEC**.
Sergent-major **STEPHAN**.

20e Compagnie

Adjudant **BOURBAO**.
Adjudant **CALLOCH**.
Sergent-major **Le GUELLEC**.

21e Compagnie
Adjudant **CAZEAUX**.
Adjudant **Le BORGNE**.
Sergent-major **ROBIN**.

22e Compagnie
Adjudant **DAMBIEL**.
Adjudant **MÉVEL**.
Sergent-major **Le FLAO**.

23e Compagnie
Adjudant **CHAPALIN**.
Adjudant **FÉRAUD**.
Sergent-major **Le CORRE**.

24e Compagnie
Adjudant **Le MENN**.
Adjudant **PÉRON**.
Sergent-major **Le BIHAN**.

Mitrailleurs
Adjudant **LOUARN**.
Adjudant **PIQUET**.
Adjudant **KERGOURLAY**.
Sergent-major **Le ROUX**.

Ancestramil

Historique du 318e Régiment d'Infanterie
Librairie militaire L. Fournier – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2012

318e Régiment d'Infanterie

Liste nominative des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures.

OFFICIERS

BASTARD Victor-Jules, **1905**, lieutenant, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
DAVIOT Ferdinand, **1907**, lieutenant, **18 janvier 1916**, **Quennevières**.
GODEFROY Achille, **1902**, sous-lieutenant, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GEORGEON Jean-Marie, **1899**, capitaine, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
LIFFORT de BUFFÉVENT Charles, **1886**, chef de bataillon, **27 août 1914**, hôpital **Arras**.
ROUX André-Louis, **1883**, capitaine, **9 septembre 1914**, **Villers-Saint-Genest**.
SALAÜN Louis-Albert, **1894**, lieutenant, **9 septembre 1914**, **Villers-Saint-Genest**.

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

AMICHOT Raphaël, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
ANDRÉ Jean-Corentin, **1907**, tambour, **26 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
ANSQUER Germain, **1907**, 2e classe, **12 septembre 1914**, **Hte-Fontaine**.
ANTOINE Toussaint, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
ARGALON Jean-Marie, **1907**, 2e classe, **16 juin 1915**, **Attichy**.
ASCOUET Louis, **1905**, 2e classe, **6 avril 1916**, **Compiègne**.
AUFFRET Jean-Marie, **1912**, caporal, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
AUTRET Jean-Marie, **1904**, caporal, **6 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
BALANAUT René, **1904**, caporal, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
BALCHOU Louis, **1907**, 1re classe, **28 décembre 1914**, **Jaulzy**.
BARON Pierre, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
BARBEC Jérôme, **1903**, caporal, **7 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudouin**.
Le BARON Yves, **1904**, 2e classe, **1914**, **Maupeel** (b. d. g.).
BARGAIN Jean-Louis, **1901**, 2e classe, **9 mars 1916**, **Tracy-le-Mont**.
Le BAUD Yves-Marie, **1908**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
BAUGUION Julien, **1902**, 1re classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
Le BAUT Yves-François, **1904**, 2e classe, **14 juin 1916**, **Herleville** (**Somme**).
Le BEC Pierre, **1903**, sergent, **5 juillet 1915**, **Tracy-le-Mont**.
BÉCHENNEC François-Marie, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Moulin-sous-Touvent**.
BERNARD Jean-René, **1905**, 2e classe, **31 octobre 1915**, **Quennevières**.
BERNARD Pierre, **1905**, 2e classe, **28 novembre 1914**, hôp. **Compiègne**.
BERNARD Pierre-Marie, **1903**, 1re classe, **27 décembre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
Le BERRE Jacques, **1902**, 2e classe, **4 décembre 1914**, **Jaulzy**.
BESCOND Jacques, **1905**, 2e classe, **26 septembre 1914**, **Saint-Pierre-de-Bitry**.
BIDEAU Pierre-Jean, **1908**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
BIDON Jean-Marie, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.

BIGOT Auguste, **1906**, 2e classe, **23 décembre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
Le BIHAN Pierre-Marie, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le BIHAN Guillaume, **1904**, caporal, **28 octobre 1914**, hôpital **Compiègne**.
BIHAN René-Louis, **1907**, 2e classe, **20 mars 1915**, hôpital **Rennes** (b. d. g.).
Le BIHAN Pierre-René, **1901**, 2e classe, **30 mai 1915**, **Saint-Pierre-de-Bitry**.
BILLON Jacques-Marie, **1904**, 2e classe, **1er juin 1915**, **Saint-Pierre-de-Bitry**.
BILLON Joseph-Marie, **1906**, 2e classe, **15 octobre 1915**, Amb. 4/22.
BISQUAY Fortuné, **1902**, 2e classe, **19 juillet 1915**, **Tracy-le-Mont**.
BLANCHARD Jean-Marie, **1907**, 2e classe, **13 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le BLEIS Pierre, **1905**, 2e classe, **29 septembre 1914**, hôpital **Saint-Germain** (b. d. g.).
BLOUËT René-Jean, **1902**, 2e classe, **2 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
BOCHER François-Louis, **1908**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
BODOLLEC François, **1901**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
BOHIC Alain-Marie, **1904**, sergent, **8 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
Le BON Joseph, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
BOQUET Alain, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le BORGNE Jean-Michel, **1906**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
BOSSER Joseph-Pierre, **1905**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
BOUQUIN Jean-Marie, **1901**, 2e classe, **24 décembre 1915**, Ambulance 3/61 (**Offémont**).
BOURBIGOT Pierre, **1905**, 2e classe, **24 décembre 1915**, hôpital 18, **Pontivy** (b. d. g.).
BOURLON Louis, **1908**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
Le BOURDON Joseph, **1904**, 2e classe, **5 mars 1916**, **Tracy-le-Mont**.
BOURDON Michel-Corentin, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
BOURDOULONS Jean-François, **1904**, 2e classe, **27 septembre 1914**, **Confrécourt**.
BOURMEAUD Joseph, **1905**, 2e classe, **10 avril 1916**, **Tracy-le-Mont**.
BOUSSARD Jean-Louis, **1906**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
BOUTIER Joseph-Marie, **1908**, sergent, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le BRAS François, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le BRAS Henri, **1902**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
BRÉLIVET Corentin, **1904**, clairon, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le BRENN René-Corentin, **1910**, 2e classe, **22 septembre 1914**, hôpital **Le Havre** (b. d. g.).
BRENNER Jean-Michel, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
BRETON François, **1901**, 2e classe, **12 juillet 1915**, **Tracy-le-Mont**.
Le BRETON Michel, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
Le BRETON Pierre, **1902**, 2e classe, **27 décembre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
BREUT François, **1907**, caporal, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
BRENT François, **1907**, caporal, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
BRIAND Guillaume, **1907**, 2e classe, **26 avril 1914**, hôpital **Compiègne**.
BRONNEC François-Marie, **1904**, 2e classe, **23 août 1915**, **Tracy-le-Mont**.
BROUSTAL Charles, **1905**, 2e classe, **15 juillet 1915**, ambulance 2/61,(**Offémont**).
BUANNIC Jean-Marie, **1908**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le BUREL Jean-Marie, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le CAM Jean-Louis, **1904**, 2e classe, **16 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
CAPITAINE Louis, **1906**, caporal, **28 juillet 1915**, **Deauville** (b. d. g.).
CARADEC Corentin-Joseph, **1904**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
CARADEC François-Marie, **1906**, 1re classe, **28 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.

CARADEC Pierre, **1905**, 2e classe, **28 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
CARIOU Jean-Louis, **1903**, 2e classe, **14 décembre 1915**, **La Faloise**.
CARIOU Pierre-Alain, **1907**, 1re classe, **8 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
CATTIAUX Joseph-Henri, **1910**, sergent, **6 octobre 1914**, **La Faloise**.
CELLIET Jacques, **1906**, 1re classe, **12 octobre 1914**, hôp. 21, **Nantes**,(b. d. g.).
CHAIGNEAU Pierre, **1915**, 2e classe, **11 avril 1916**, **Tracy-le-Mont**.
CHANOT Corentin, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
CHARLOT Jean-Marie, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Puiseux** (ferme).
CHARRIER Aimé, **1915**, 2e classe, **23 avril 1916**, **Tracy-le-Mont**.
CHINQ Jean-Louis, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le CLOAREC Yves-Pierre, **1900**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **Attichy**.
CLOIRIC Corentin, **1905**, 2e classe, **28 février 1915**, **Berneuil** (**Oise**).
COADOU Alain, **1907**, 2e classe, **30 septembre 1914**, **Jaulzy**.
COANT Pierre-Marie, **1907**, 2e classe, **août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
COANT Louis, **1909**, sergent, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
COCHEN Jean-Louis, **1903**, clairon, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
CONAN Yves-Pierre, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
CONAN René-Jean, **1906**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
CONAN Vincent, **1913**, sergent-fourrier, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
COROLLER Louis, **1907**, caporal, **19 octobre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le CORRE Louis, **1903**, 2e classe, **15 décembre 1915**, hôpital **Villers-Cotterêts**.
CORN François, **1906**, 2e classe, **18 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le CORRE Jean-Marie, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le CORRE Jacques, **1907**, caporal, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
CORRE Jean-Pierre, **1907**, 2e classe, **28 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
COSSEC René, **1906**, sergent, **25 octobre 1915**, **Quennevières**.
Le COZ Mathieu, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
CRAVEC Jean-Louis, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
CRÉOFF François, **1906**, 2e classe, **26 octobre 1915**, **Quennevières**.
CUTULIC François, **1905**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
CUTULIC Mattias, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
DAERON François, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
DANIEL Corentin, **1905**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
DANIEL Jean-Marie, **1914**, 2e classe, **29 septembre 1914**, hôpital Trousseau, **Paris** (b. d. g.).
DAOULAS Pierre, **1910**, 2e classe, **27 janvier 1915**, **La Faloise**.
DAVY Jean-Louis, **1905**, 2e classe, **26 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le DELLION Jean-Marie, **1906**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
DENNIEL Jean-Michel, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le DENMAT François, **1907**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
DERRIEN Henri, **1903**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Puiseux** (ferme), **Moulin-sous-Touvent**.
Le DŒUFF François-Louis, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
DIRAISON Jean, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
DORNIC Yves, **1904**, 2e classe, **14 avril 1915**, **Saint-Pierre-de-Bitry**.
DOUGUET François-Yves, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le DU Jacques, **1905**, caporal, **23 octobre 1914**, hôp. **Compiègne**, (b. d. g.).
DUBOIS Charles, **1905**, sergent, **26 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.

DUIGOU Jean-Marie, **1902**, tambour, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
DURAND Noël, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
DURAND Jean-Marie, **1909**, 2e classe, **24 octobre 1914**, hôpital 213, **Paris** (b. d. g.).
DURAND Sébastien, **1905**, 2e classe, **26 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
ENET Jean-Joseph, **1902**, 2e classe, **3 mars 1915**, **Berneuil**.
EVENO Théophile, **1908**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
FAVENNEC Pierre, **1907**, 2e classe, **5 octobre 1914**, **Vingré** (b. d. g.).
FAVENNEC Yves-Marie, **1908**, 2e classe, **17 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
FEREC Jean-Julien, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
FERELLEC Yves, **1909**, caporal, **16 juin 1915**, **Quennevières**.
FERELLEC François, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Puiseux** (ferme).
FERELLEC Louis, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
FLÉCHER François, **1899**, 2e classe, **9 novembre 1915**, **Jaulzy** (**Oise**).
Le FLOCH Hervé, **1904**, 2e classe, **24 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le FLOCH Jean-Louis, **1904**, 2e classe, **17 septembre 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le FLOCH Pierre, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Saint-Pierre-de-Bitry**.
Le FOEL Jean-Guillaume, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GADEL Jean-Marie, **1907**, 1re classe, **31 octobre 1914**, hôpital **Compiègne**.
GAILLARD Pierre, **1906**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
Le GALL Guillaume, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le GALL Auguste, **1906**, 2e classe, **18 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le GALL Pierre, **1906**, 2e classe, **23 octobre 1914**, **Villers-Cotterêts**.
GALLO Pierre-Louis, **1906**, 1re classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
GAOUYAT Henri, **1906**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
GAOUYAT Jérôme, **1904**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
GARREC Jérôme, **1905**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
Le GARS Alain, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GAUTHIER Jean, **1903**, 2e classe, **16 janvier 1915**, **Jaulzy**.
GENTRIC Pierre-Marie, **1906**, 2e classe, **23 septembre 1914**, **Rennes** (b. d. g.).
GENTRIC Pierre-Louis, **1904**, 2e classe, **23 septembre 1914**, hôp. 235, **Saint-Denis**.
GESTIN Nicolas, **1906**, 2e classe, **18 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GLÉONEC François, **1906**, caporal, **27 août 1914**, **Bapaume**.
GOAËR Jean-Louis, **1905**, caporal, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GOASCOZ Daniel, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GOASGUEN Jean, **1904**, 2e classe, **25 septembre 1914**, hôpital **Villers-Cotterêts**.
GOENVIC Corentin, **1905**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
Le GOFF Pierre, **1906**, 2e classe, **27 septembre 1914**, **Vire** (b. d. g.).
GORVAN René-Louis, **1905**, 2e classe, **8 avril 1915**, **Tracy-le-Mont**.
GOUBIL François, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GOUGAY François, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le GOUILL Sébastien, **1903**, 1re classe, **8 avril 1916**, **Tracy-le-Mont**.
GOURLAOUEN Jean, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GOURMELEN Henri-Marie, **1904**, caporal, **24 novembre 1914**, **Chauny** (b. d. g.).
GOURVEST Alain, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
GOUZIEN Jean-Yves, **1903**, 2e classe, **30 juillet 1915**, ambulance 2/61 (**Offémont**).
GOYAT Jean-Marie, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.

GRALL Yves, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le GRAND Yves, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
GRANNEC Maurice, **1905**, caporal, **8 octobre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUEDÈS Jean-Louis, **1901**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise**.
GUÉDÈS Yves-Louis, **1902**, 2e classe, **23 octobre 1914**, **Villers-Cotterêts**.
GUÉDO Benoît, **1907**, 2e classe, **28 septembre 1914**, **Jaulzy**.
GUÉGANT Mathurin, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le GUELLEC Pierre-Marie, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUEGUEN Charles, **1906**, 1re classe, **27 août 1914**, **Beugny**.
GUÉGUEN François, **1904**, 2e classe, **19 novembre 1914**, **Villers-Cotterêts**.
GUELLEC François, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
GUENEC Hervé, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUÉNNO Pierre, **1905**, clairon, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUERN Yves, **1903**, 2e classe, **31 octobre 1914**, **Villers-Cotterêts**.
GUIBON Henri, **1906**, 2e classe, **25 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUICHAOUA Jean, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUICHAOUA Sébastien, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUIGOURÉS Louis, **1905**, 2e classe, **1er octobre 1914**, **Jaulzy**.
GUILBAUD Gustave, **1908**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUILLAMET Jean-Louis, **1904**, 2e classe, **14 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUILLOU Jean-Marie, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le GUILLOU Mathieu, **1903**, 2e classe, **26 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
GUIRINEC Yves, **1908**, 2e classe, **26 février 1915**, **Jaulzy**.
Le GUIADER Jérôme, **1905**, 2e classe, **28 septembre 1914**, **Rennes**, (b. d. g.).
GUIADER Guillaume, **1909**, 2e classe, **6 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
GUIZIEN Yves-Marie, **1894**, adjudant-chef, **9 septembre 1914**, **Boissy-Fresnoy** (**Oise**).
GUYOMARD Yves, **1903**, 2e classe, **18 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
HASCOÉT Alain-Marie, **1907**, 2e classe, **10 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
HASCOÉT Hervé, **1904**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **Paris** (b. d, g.).
HÉLORET Julien, **1905**, 2e classe, **23 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
HEMERY Corentin, **1906**, 1re classe, **10 octobre 1914**, **Rennes** (b.d.g.).
HEMERY Guénolé, **1902**, 2e classe, **3 mars 1915**, près **Berneuil**.
HEMON Joseph-Marie, **1901**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
HEMON Yves-Corentin, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
HEMON Yves, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
HÉNAFF Hervé, **1908**, 2e classe, **29 octobre 1914**, **Villers-Cotterêts**.
HEUT Pierre-Louis, **1908**, 2e classe, **14 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
HÉRIOT Adolphe, **1907**, sergent-major, **20 septembre 1914**, **Puiseux**.
HERLÉDAN Alain, **1907**, 2e classe, **26 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
HERLÉDAN Jean-Marie, **1904**, mitrailleur, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
HERLÉDANT Pierre, **1903**, 2e classe, **1915**, **Puiseux**.
HERVÉ Yves Corentin, **1904**, 2e classe, **1er octobre 1914**, **Saint-Pierre-de-Bitry**.
HETET Jean Gabriel, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
HILY Christophe, **1909**, 2e classe, **6 avril 1916**, **Compiègne** (b. d. g.).
HULOIS Jérôme, **1903**, 2e classe, **14 juillet 1915**, **Tracy-le-Mont**.
JACOB Corentin, **1899**, 2e classe, **3 avril 1916**, **Tracy-le-Mont**.

JAFFRÉ Louis-François, **1901**, 2e classe, **8 août 1914**, **La Faloise-Attichy**.
JAFFRY François, **1904**, 2e classe, **19 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
JAOUEN Jean-Alain, **1909**, 2e classe, **5 juin 1915**, **St-Pierre-de-Bitry**.
JAOUEN Jean-Louis, **1904**, 2e classe, **12 septembre 1914**, hôpital **Saint-Germain-en-Laye**.
JAOUEN Louis-Marie, **1907**, 2e classe, **18 septembre 1914**, **Jaulzy**.
Le JEUNE Laurent-Marie, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
JICQUELLO Mathieu, **1903**, 2e classe, **8 août 1914**, **La Faloise-Attichy**.
JONCOUR Guillaume-Marie, **1904**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
JONCOUR Pierre, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
KERAVAL Jean-Louis, **1905**, 2e classe, **27 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
KERAVAL Corentin, 1907, 2e classe, **31 août 1915**, **Tracy-le-Mont**.
KERAVAL Louis, **1903**, 1re classe, **1914**, **Bapaume**.
KERBOUL Guillaume, **1897**, 2e classe, **28 février 1915**, **Saint-Crépin** (b. d. g.).
KERGOULAY Philibert, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent.**
KERGOZ Alain-Marie, **1904**, 2e classe, **3 mai 1915**, **Moulin-sous-Touvent**.
KERHERVÉ Jean-Louis, **1906**, caporal, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
KERJOSE Alain-Pierre, **1906**, 2e classe, **1914**, **Villers-Saint-Genest**.
KERISIT Jean-Yves, **1906**, 2e classe, **18 septembre 1915**, **Moulin-sous-Touvent**.
KERJOSE Jean-Louis, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
KERSAUDY Mathieu, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
KERSULEC Jean-Louis, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
KERVEL Jean-Louis, **1904**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
LABASTYRE Henri, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
LABOUS Jean-Louis, **1905**, 1re classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
LAGADIC Gourgon, **1902**, 1re classe, **24 avril 1916**, hôp. **Compiègne**.
LAIZET Jean-Yves, **1903**, 2e classe, **19 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
LAMANDÉ Jean-Pierre, **1908**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
LANDREIN Yves, **1903**, 2e classe, **17 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
LANNUZEL Alain, **1904**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
LANNUZEL Jean, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
LAOUÉNAN Jean-Marie, **1904**, adjudant, **15 novembre 1914**, hôpital de **Laigle**.
LARULO Joseph-Marie, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
LARHANT Jean-Marie, **1905**, sergent, **3 mars 1916**, **Tracy-le-Mont**.
LARNICOL Pierre, **1909**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
LEGENDRE Désiré, **1900**, adjudant, **6 juin 1915**, **St-Pierre-de-Bitry**.
LEGRAND René, **1901**, sergent, **20 juillet**, hôpital **Compiègne**, (b. d. g.).
LÉTY Claude, **1904**, 2e classe, **5 juillet 1915**, **Tracy-le-Mont**.
LEVENEZ Émile, **1901**, 2e classe, **16 janvier 1915**, **La Faloise-Attichy**.
L'HELGOUALCH Émile, **1904**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
L'HELGOUALCH Jean, **1904**, 2e classe, **18 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
L'HOSTIS Charles, **1904**, 2e classe, **3 février 1915**, **La Faloise-Attichy**.
LIGEN Yves-Marie, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Beugny**.
Le LOCH Jean-René, **1907**, 2e classe, **3 août 1914**, **Villers-Cotterêts**.
LOCHON Guillaume-Marie, **1905**, 2e classe, **7 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
Le LONG Henri-Louis, **1903**, 2e classe, **25 mars 1916**, **Tracy-le-Mont**.
LOPÉRÉ François, **1907**, 2e classe, **16 septembre 1914**, hôpital **Saint-Germain-en-Laye**.

LOPEZ Hervé-Marie, **1907**, 2e classe, **3 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
LORINQUER Pierre, **1902**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
LOUËT Jean-Henri, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Transloy** (**P.-de-C.**).
LOUSSOUARN Michel, **1907**, 2e classe, **31 mars 1915**, ambulance 7/11, (**Berny-Rivière**).
MADEC Louis-Marie, **1903**, 2e classe, **9 septembre 191**4, **Nanteuil-le-Haudoin**.
MADEC François, **1899**, 2e classe, **15 avril 1915**, **St-Pierre-de-Bitry**.
MADELEINAT Paul, **1906**, sergent, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
MAHUAS Joachim, **1912**, 2e classe, **11 avril 1916**, **Compiègne**.
MALLÉGOL Pierre, **1904**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
MANACH François, **1906**, sergent-major, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
MAO Hervé, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
MARCHALOT Yves-Marie, **1905**, 2e classe, **27 septembre 1914**, **Moulin-Touvent**.
MASSÉ Henri, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
MARTIN Michel, **1902**, 2e classe, **11 avril 1915**, **St-Pierre-de-Bitry**.
MARZIN Ambroise, **1901**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
MAZÉAS Louis, **1904**, 2e classe, **1914**, **Villers-St-Genest**.
MERROT Jean-Louis, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
MESTRIC Robert, **1906**, 2e classe, **27 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le MEUR Alain, **1902**, 2e classe, **23 avril 1916**, **Tracy-le-Mont**.
MIOSSEC Jean-Yves, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le MOAL Jean, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le MOAL Jean-Pierre, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
MOAN Joseph-Marie, **1908**, caporal, **6 décembre 1915**, **Quennevières**.
Le MOIGNE Hervé, **1907**, 2e classe, **14 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
MORVAN Jean-René, **1907**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
MORVAN Joseph, **1905**, 2e classe, **29 septembre 1914**, **Jaulzy**.
MORVAN Louis, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Villers-Cotterêts**.
NABALET Charles, **1906**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
NADER Louis, **1903**, 2e classe, **25 septembre 1915**, **Tracy-le-Val**.
NEDELEC François, **1904**, 2e classe, **17 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
NEDELEC François-Marie, **1902**, clairon, **26 décembre 1915**, hôpital **Compiègne**.
NEDELEC Hervé, **1906**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
NERZIC Alain-Louis, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le NESTOUR Joseph, **1907**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
NICOLAS Jean-Auguste, **1907**, 2e classe, **21 septembre 1914**, hôpital **Pont-Audemer**.
NICOLAS Christophe, **1905**, 2e classe, **15 septembre 1915**, ambulance **Offémont**.
NIHOUARN Adolphe, **1906**, 2e classe, **27 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le NY Pierre, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
OLLIVIER Pierre-Marie, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
OLLIVIER Pierre, **1905**, 2e classe, **18 décembre 1914**, **Jaulzy**.
OLLIVIER Louis, **1906**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
OLIVIER Joseph, **1911**, sergent, **20 septembre 1914**, **Puiseux**.
Le PAGE François, **1907**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
PAILLOT Joseph-Marie, **1900**, 2e classe, **17 février 1915**, **Attichy**.
Le PAPE Jacques, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
PATROM Jean, **1906**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.

Mémoire des hommes

PAUL Jean-Louis, **1907**, 2e classe, **4 février 1915**, **La Chesnoye** (**Oise**).
PAVEC Pierre, **1903**, 2e classe, **3 février 1915**, **Attichy**.
PELLIET Jacques, **1906**, 1re classe, **12 octobre 1914**, **Nantes** (b. d. g.).
Le PEMP Jean, **1909**, clairon, **31 décembre 1914**, **Jaulzy**.
PENNANÉACH Jean-Marie, **1906**, 2e classe, **9 octobre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
PENNEC Jérôme, **1905**, 2e classe, **20 octobre 1914**, **Puiseux**.
PEREZ Pierre-Marie, **1905**, caporal, **29 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
PERODEAU Étienne, **1910**, sergent-major, **27 août 191**4, **Sailly-Saillisel**.
PERRON Jean-Louis, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
PERON Pierre, **1906**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
PHILIPPE Hervé, **1905**, 2e classe, **9 novembre 1914**, hôp. **Compiègne**.
PHILIPPE Corentin, **1906**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
PITON Alain, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
PLASSARD Corentin, **1905**, sergent, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
PLOÉ Jean, **1907**, 2e classe, **25 septembre 1914**, **Le Havre** (b. d. g.).
PLOUHINEC Jean, **1905**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
PLOUZENNEC François, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
POCHET Yves, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
POGAM Jean-Louis, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
POHER Louis, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
POQUET Joseph, **1907**, 2e classe, **23 décembre 1915**, **Quennevières**.
PORCHER Louis, **1906**, sergent, **19 novembre 1914**, **Haute-Fontaine**.
Le PORT François, **1897**, 2e classe, **8 février 1915**, **La Faloise-Attichy**.
POSTEC François, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
POUPON Laurent, **1906**, 2e classe, **31 octobre 1914**, hôpital 74, **Paris** (b. d. g.).
POYET Jean-Joseph, **1907**, 2e classe, **28 février 1915**, près **Berneuil**.
PRIGENT Pierre-Marie, **1907**, 2e classe, **2 octobre 1914**, **Jaulzy**.
PROVOST Jean-Pierre, **1907**, caporal, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
PUAUD Alexandre, **1906**, sergent, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
QUEFFURUS Rolland, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
QUÉNET, Jean-Marie, **1900**, 2e classe, **30 janvier 1915**, **La Faloise-Attichy**.
Le QUÉRÉ Jean-Marie, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
QUINIOU Louis, **1908**, 2e classe, **17 mai 1915**, amb. 6/7, **Vivières**.
QUINQUIS Yves-Marie, **1904**, 2e classe, **17 septembre 1916**, **Moulin-sous-Touvent**.
QUINTIN Pierre-Marie, **1907**, 2e classe, **septembre 1914**, **Villers-Saint-Genest**.
RANNOU Hervé, **1907**, 2e classe, **1er mars 1915**, **Berneuil**.
RANNOU Pierre-Jean, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le RAT Émile, **1908**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
Le REST Pierre-Jean, **1903**, 2e classe, **3 mars 1915**, **Berneuil**.
RIOU Joseph-Marie, **1903**, 1re classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
RIOUAL Jean-Marie, **1906**, 1re classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
RIVOY Yves, **1906**, 2e classe, **30 août 1914**, hôpital **Bapaume** (b. d. g.).
ROD Pierre, **1902**, 2e classe, **22 février 1915**, **La Faloise-Attichy**.
ROIGNANT Jean-Louis, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
RODALLEC Pierre, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
ROLLAND Corentin, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, hôpital **Paramé** (b. d. g.).

ROLLAND Joseph, **1915**, 2e classe, **6 mars 1916**, **Tracy-le-Mont**.
ROSTREN Émile, **1903**, 2e classe, **13 septembre 1914**, hôpital **Compiègne** (b. d. g.).
Le ROUX Guillaume, **1905**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
Le ROUX Jean, **1907**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
Le ROUX Louis, **1904**, caporal, **14 octobre 1914**, **Jaulzy**.
SALIOU Paul, **1915**, 2e classe, **5 août 1915**, **Quennevières**.
SAVINA Jean-Guillaume, **1906**, 1re classe, **8 septembre 1914**, **Villers-Saint-Genest**.
SCAËR François, **1908**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Puiseux**.
SCUILLER Michel, **1906**, 2e classe, **30 septembre 1914**, hôpital **Maubeuge** (b. d. g.).
Le SÉACH Pierre, **1904**, 2e classe, **12 mars 1916**, **Compiègne** (b. d. g.).
SELLIN Jean-Marie, **1906**, 2e classe, **1914**, **Villers-Saint-Genest**.
SÉNÉCHAL Joseph, **1905**, 2e classe, **22 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
SERAY André, **1905**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
SEGNEC Hervé, **1905**, 2e classe, **7 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
SIDER Pierre-Yves, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
SIMON François, **1904**, 2e classe, **27 août 1914**, **Sailly-Saillisel**.
SINQUIN François, **1903**, 2e classe, **28 février 1915**, **La Chesnoye** (b. d. g.).
SQUIVIDAN Corentin, **1903**, 2e classe, **15 octobre 1914**, hôpital **Marennes** (b. d. g.).
STEPHAN Jean-Marie, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
TALLEC Christophe, **1899**, caporal, **25 mars 1916**, **Tracy-le-Mont**.
TALLEC François-Marie, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.
Le TALLEC Jean-Marie, **1903**, 1re classe, **28 février 1915**, **La Chesnoye**.
TALLEC Joseph, **1904**, 2e classe, **25 septembre 1914**, hôpital **Saint-Brieuc** (b. d. g.).
TALLÉDEC Joseph, **1906**, caporal, **18 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
TANGUY Louis, **1906**, 2e classe, **27 septembre 1914**, hôpital Massillon, **Le Havre**.
TANGUY Hervé, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
TANIOU Louis-Marie, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
TANNEAU Henri, **1904**, 2e classe, **1914**, **Puiseux** (ferme).
TANNEAU Yves, **1904**, 2e classe, **9 avril 1916**, **Tracy-le-Mont**.
TANNIOU Pierre, **1907**, 2e classe, **17 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
TANNOU Jacques, **1907**, 2e classe, **5 janvier 1915**, **La Faloise-Attichy**.
TASSY Jules, **1914**, 2e classe, **23 juillet 1915**, **Tracy-le-Mont**.
THIEC François, **1905**, sergent, **18 septembre 1914**, **Villers-Genest**.
THOMAS Daniel, **1905**, 1re classe, **12 septembre 1914**, **Vitré** (b. d. g.).
THOMAS Jacques, **1902**, 2e classe, **21 février 1915**, **Jaulzy**.
THOMAS Jean-François, **1905**, 2e classe, **9 septembre 1914**, **Nanteuil-le-Haudoin**.
THOMAS Jean-Yves, **1905**, caporal, **23 septembre 1914**, hôpital 28, **Paris** (b. d. g.).
Le TOLLEC Jean-Marie, **1903**, 2e classe, **28 février 1915**, **La Chesnoye** (b. d. g.).
TRÉLERN Jean, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
TRENEC Gourgon, **1904**, 2e classe, **27 août 1914**, **Bapaume**.
TRÉVALIN Louis, **1904**, 2e classe, **26 février 1915**, **La Faloise-Attichy**.
TRÉVIDIC Pierre, **1909**, 2e classe, **4 novembre 1914**, près **Berneuil** (b. d. g.).
VAILLANT Léon-François, **1909**, 2e classe, **29 septembre 1914**, **Jaulzy**.
VASSELET Louis-Marie, **1907**, 2e classe, **9 juin 1915**, **Saint-Pierre-de-Bitry**.
VERNON Emmanuel, **1905**, caporal, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
VIGOUROUX Jean-Pierre, **1904**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.

mémoire des hommes

VILUNAN Laurent, **1905**, tambour, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
YANNIC Alain, **1907**, 2e classe, **20 septembre 1914**, **Moulin-sous-Touvent**.
YVENAT Mathieu, **1903**, 2e classe, **8 octobre 1914**, **La Faloise-Attichy**.

Ancestramil